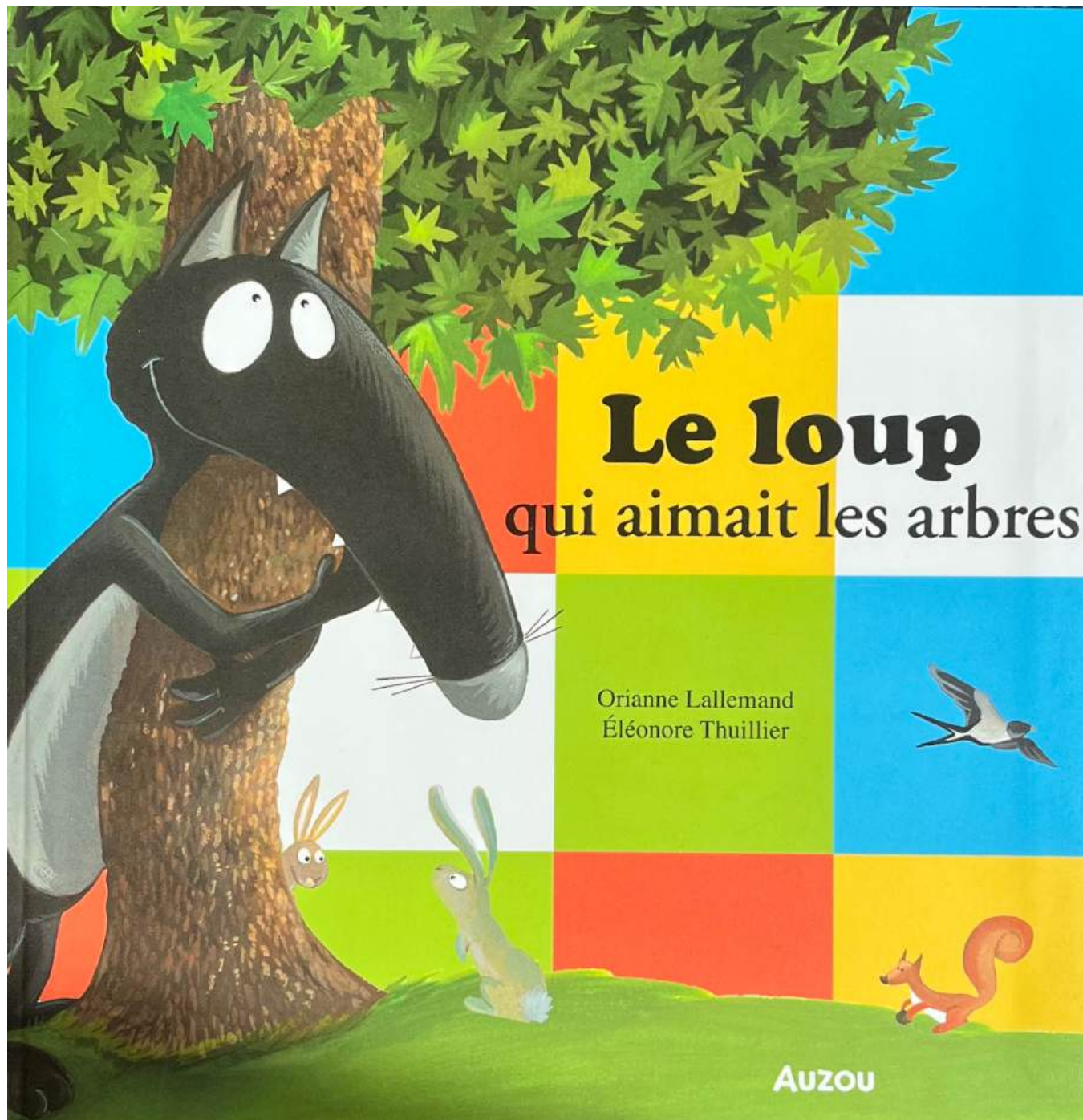
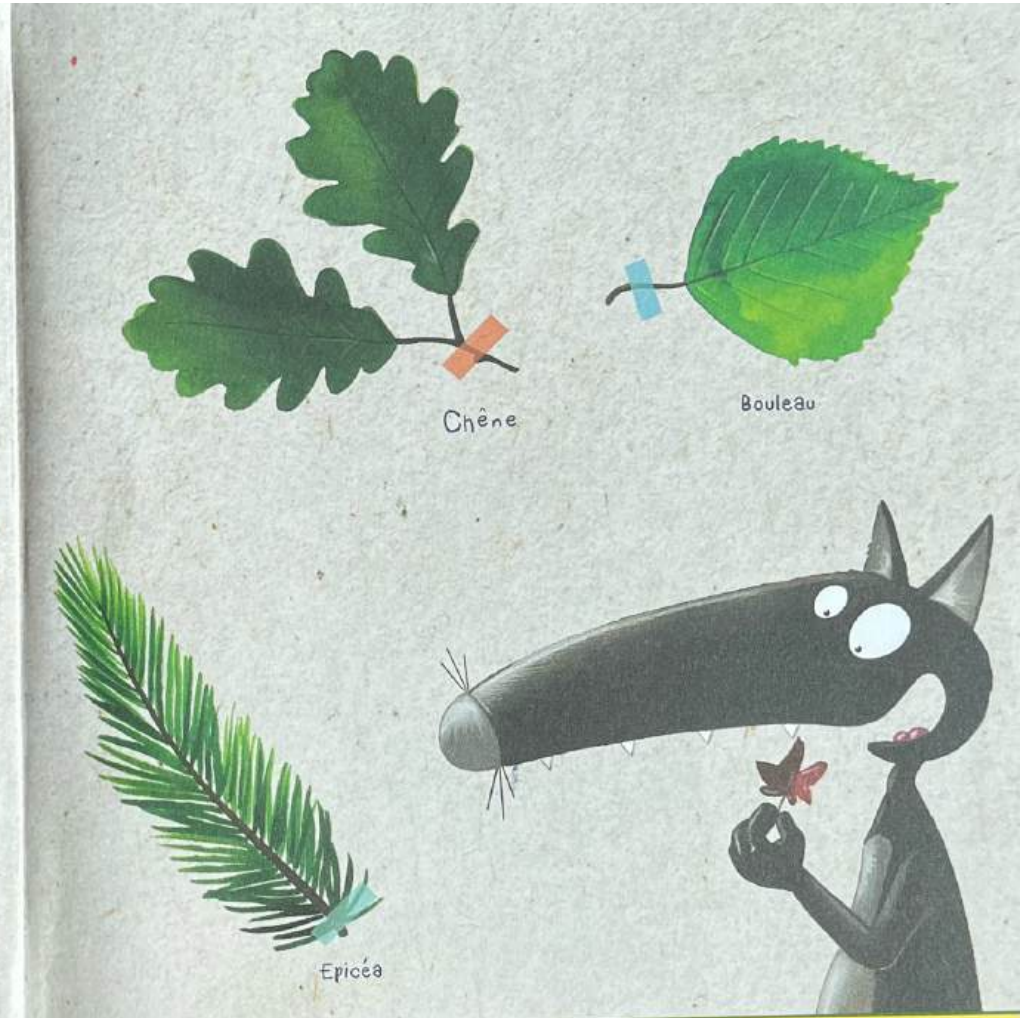
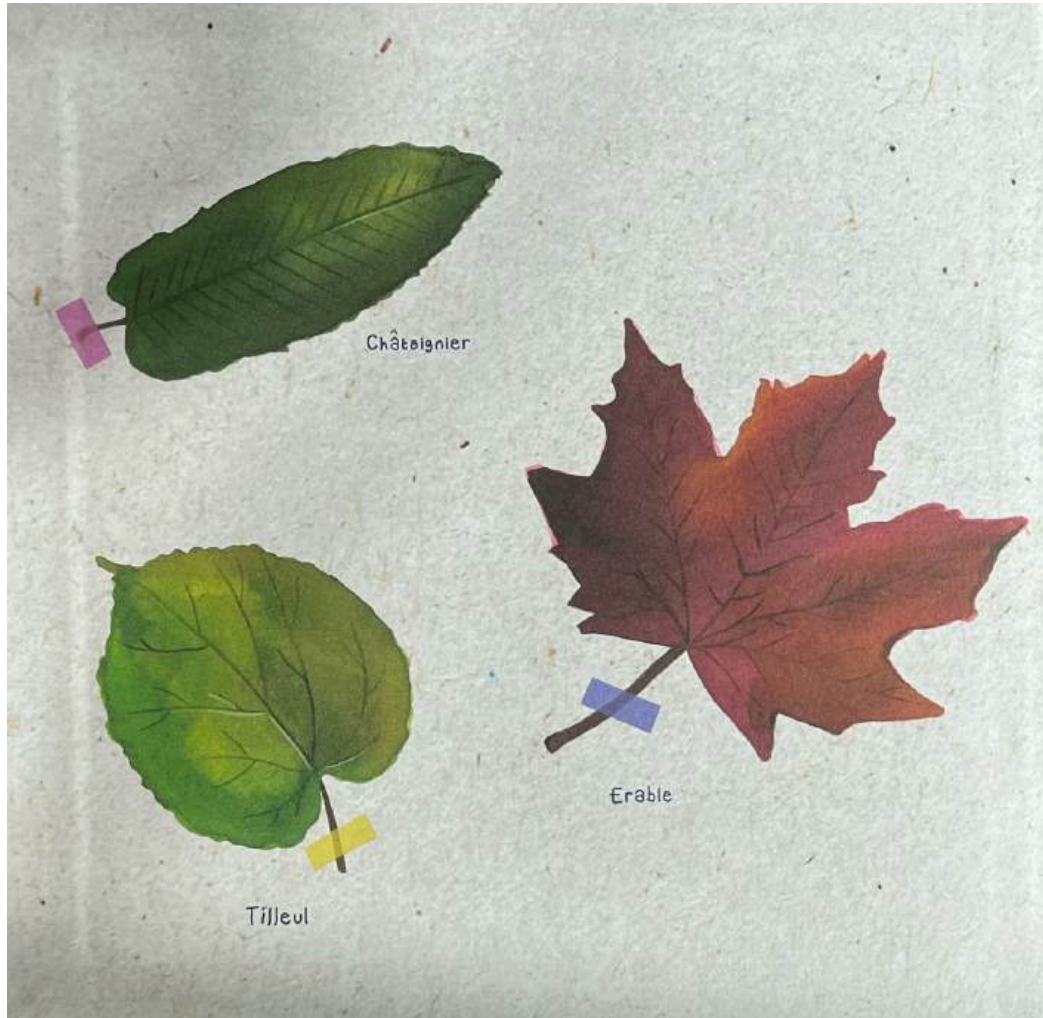




Le loup qui aimait les arbres

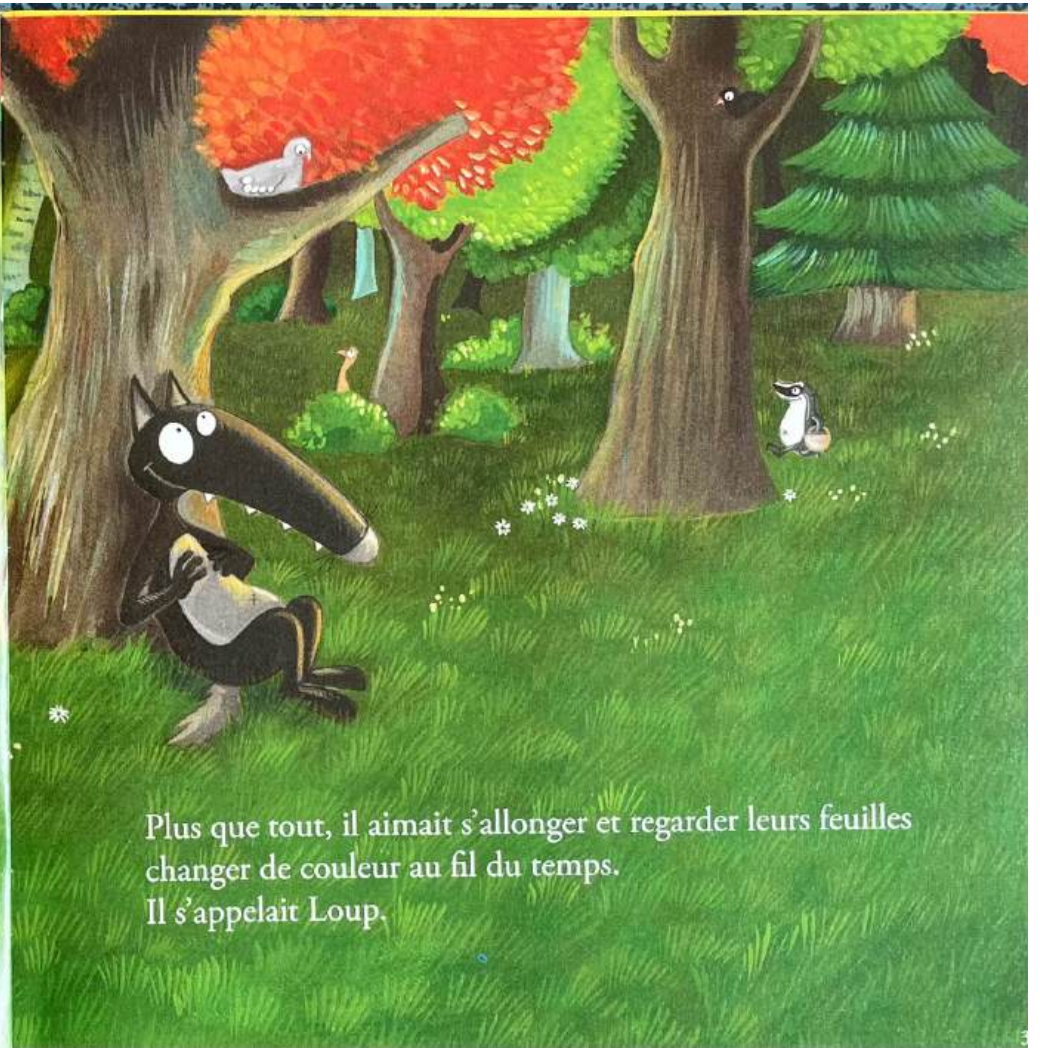
Orianne Lallemant
Éléonore Thuillier

AUZOU





Il était une fois un loup qui aimait les arbres.
Il connaissait chacun des arbres de sa forêt,
les saluait lorsqu'il se promenait.

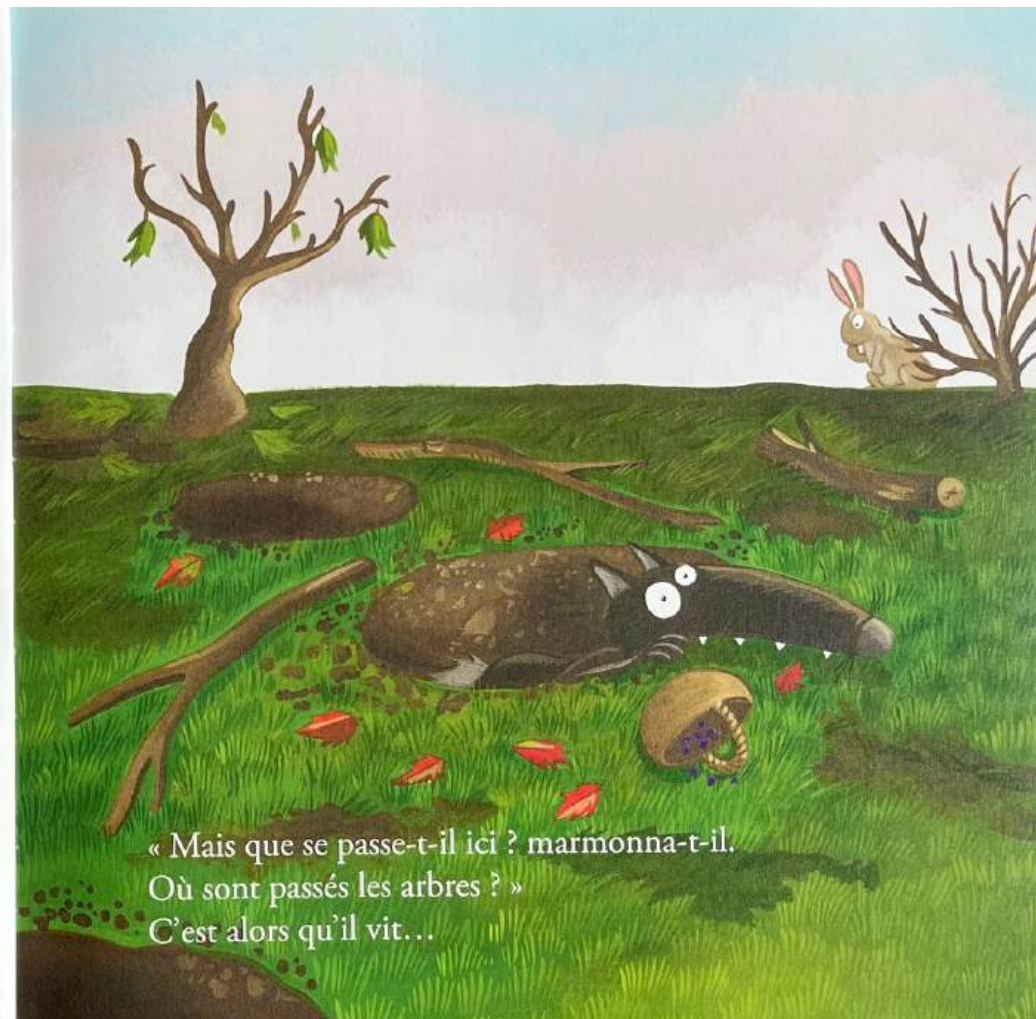


Plus que tout, il aimait s'allonger et regarder leurs feuilles
changer de couleur au fil du temps.
Il s'appelait Loup.

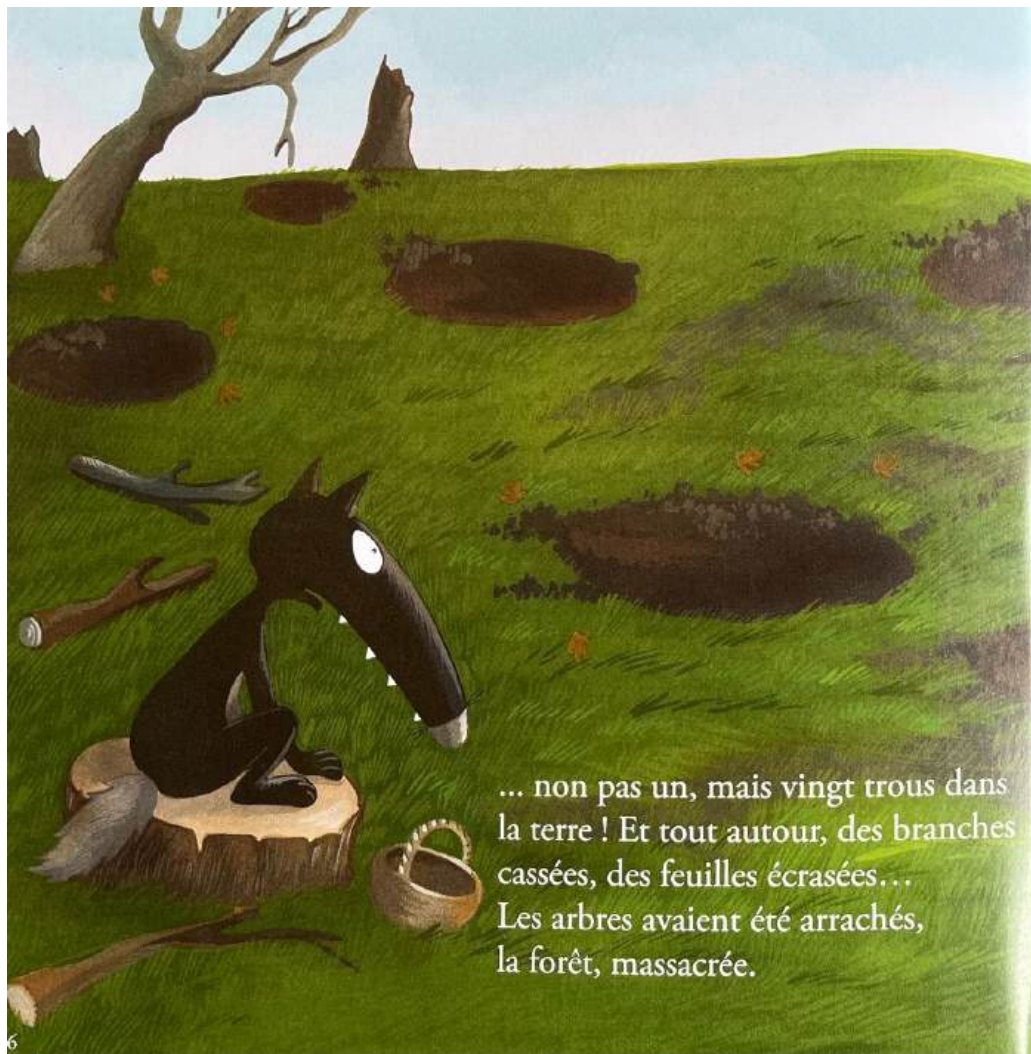
Ce matin-là, Loup cherchait des mûres dans la forêt.
Au détour d'un fourré, il s'arrêta net : devant lui,
il y avait un trou.



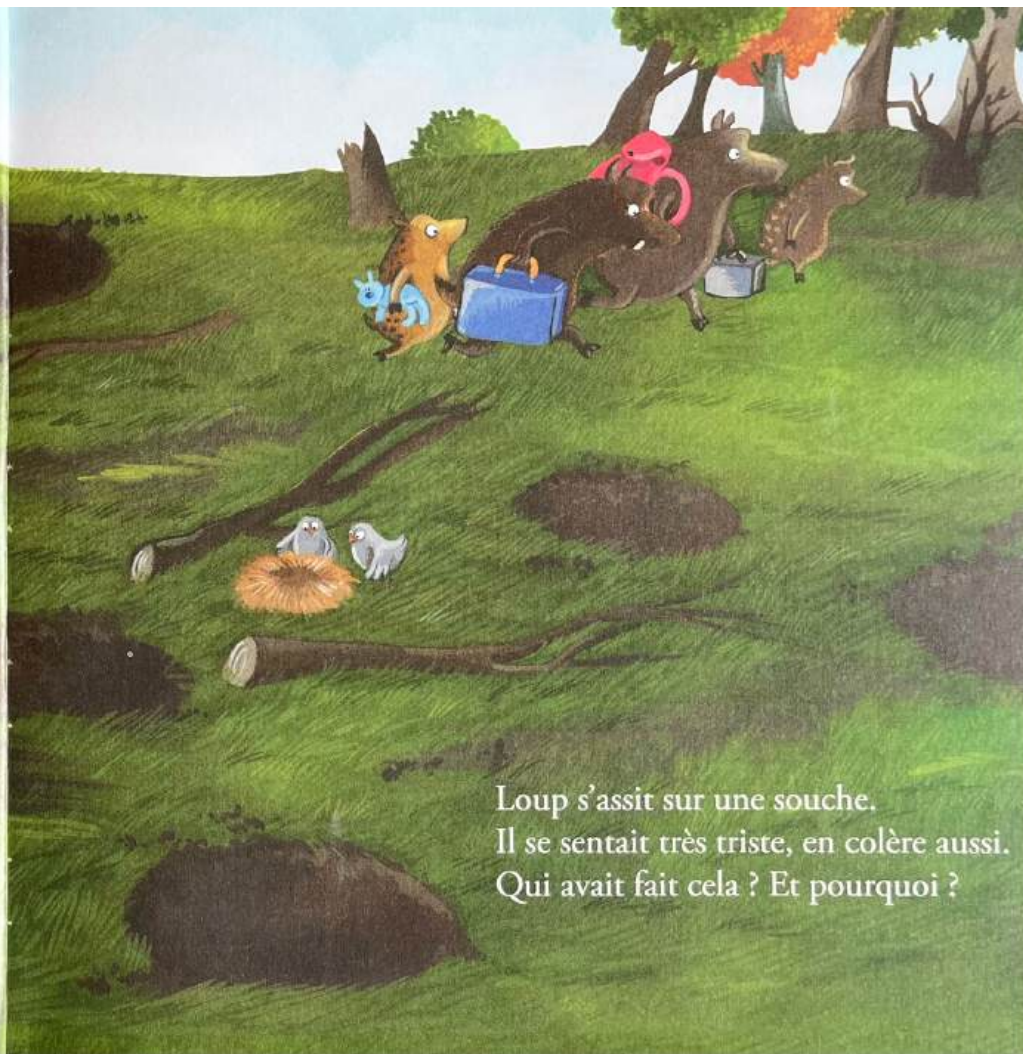
Intrigué, Loup continua à avancer et **BADABOUM !**
il bascula dans un deuxième trou.



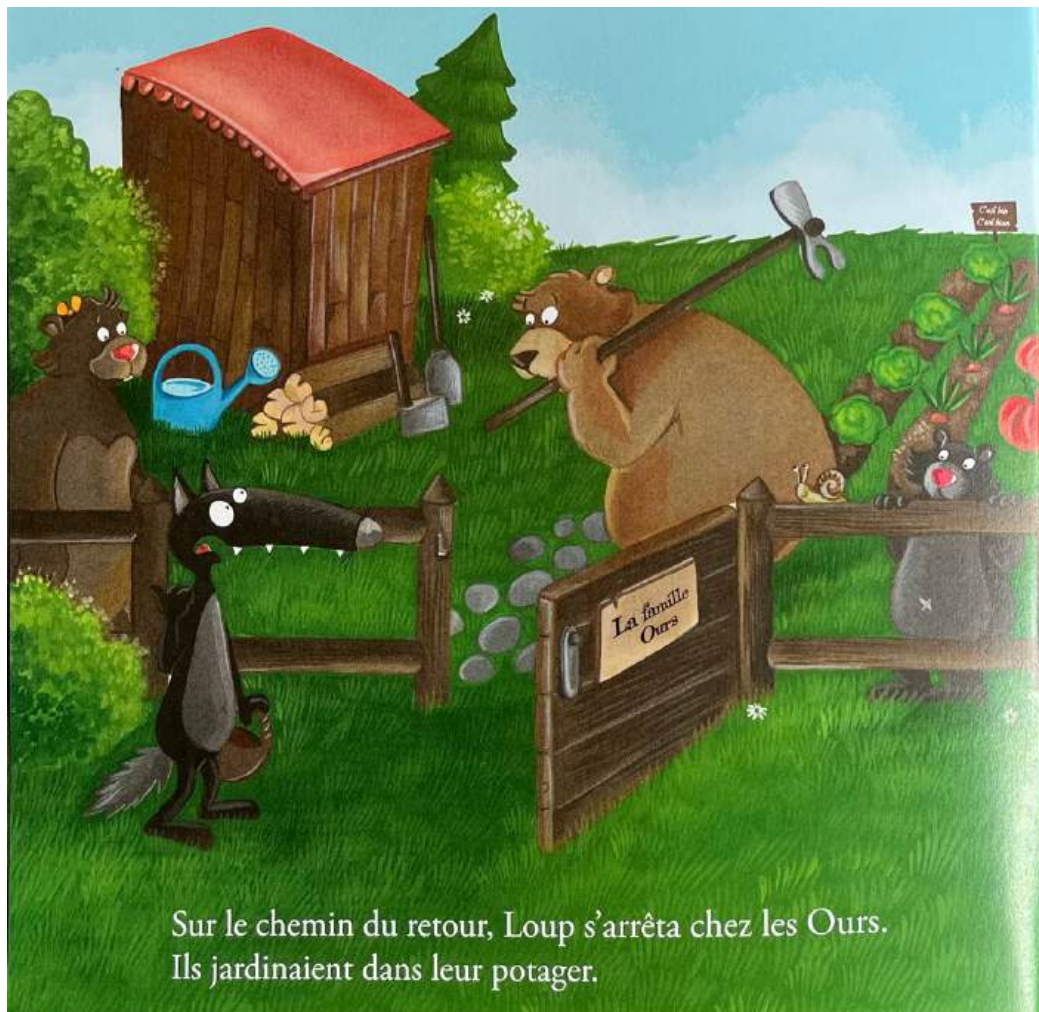
« Mais que se passe-t-il ici ? marmonna-t-il.
Où sont passés les arbres ? »
C'est alors qu'il vit...



... non pas un, mais vingt trous dans
la terre ! Et tout autour, des branches
cassées, des feuilles écrasées...
Les arbres avaient été arrachés,
la forêt, massacrée.



Loup s'assit sur une souche.
Il se sentait très triste, en colère aussi.
Qui avait fait cela ? Et pourquoi ?

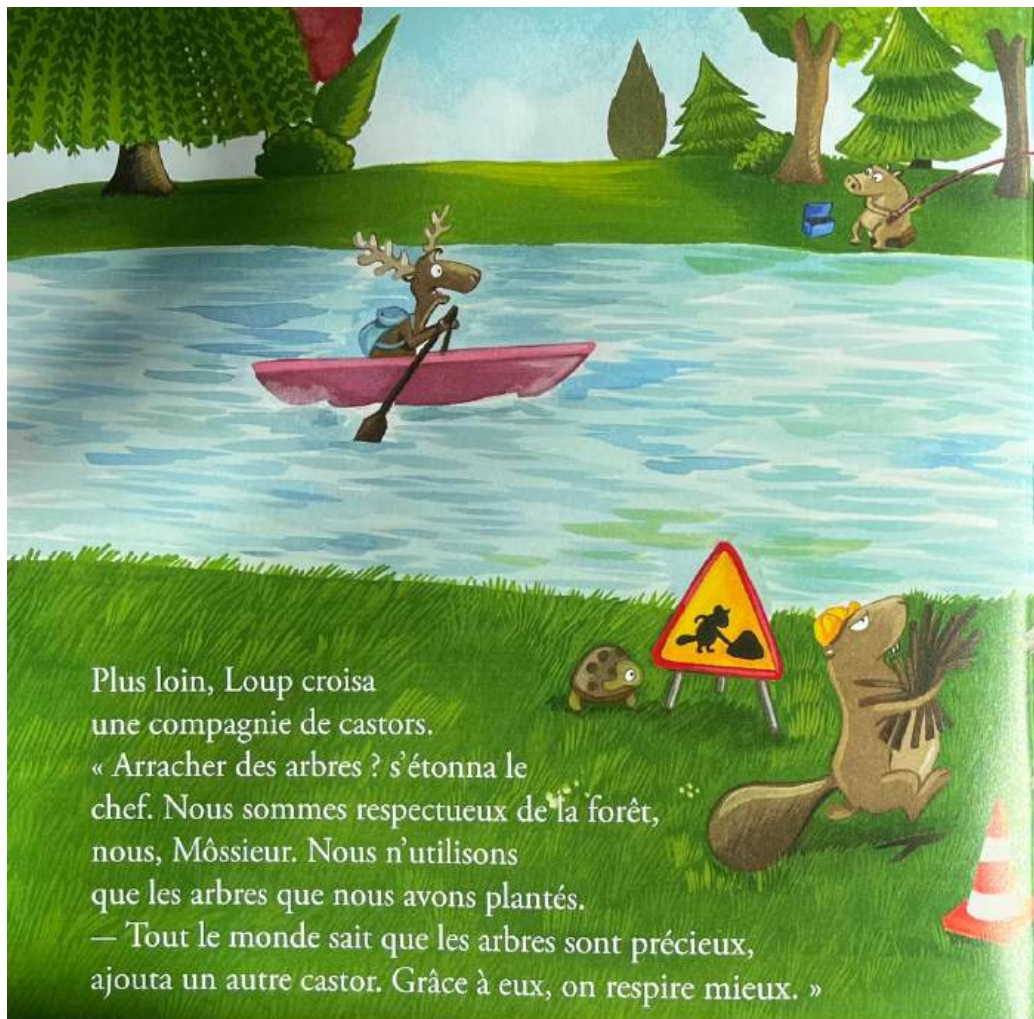


Sur le chemin du retour, Loup s'arrêta chez les Ours.
Ils jardinaient dans leur potager.

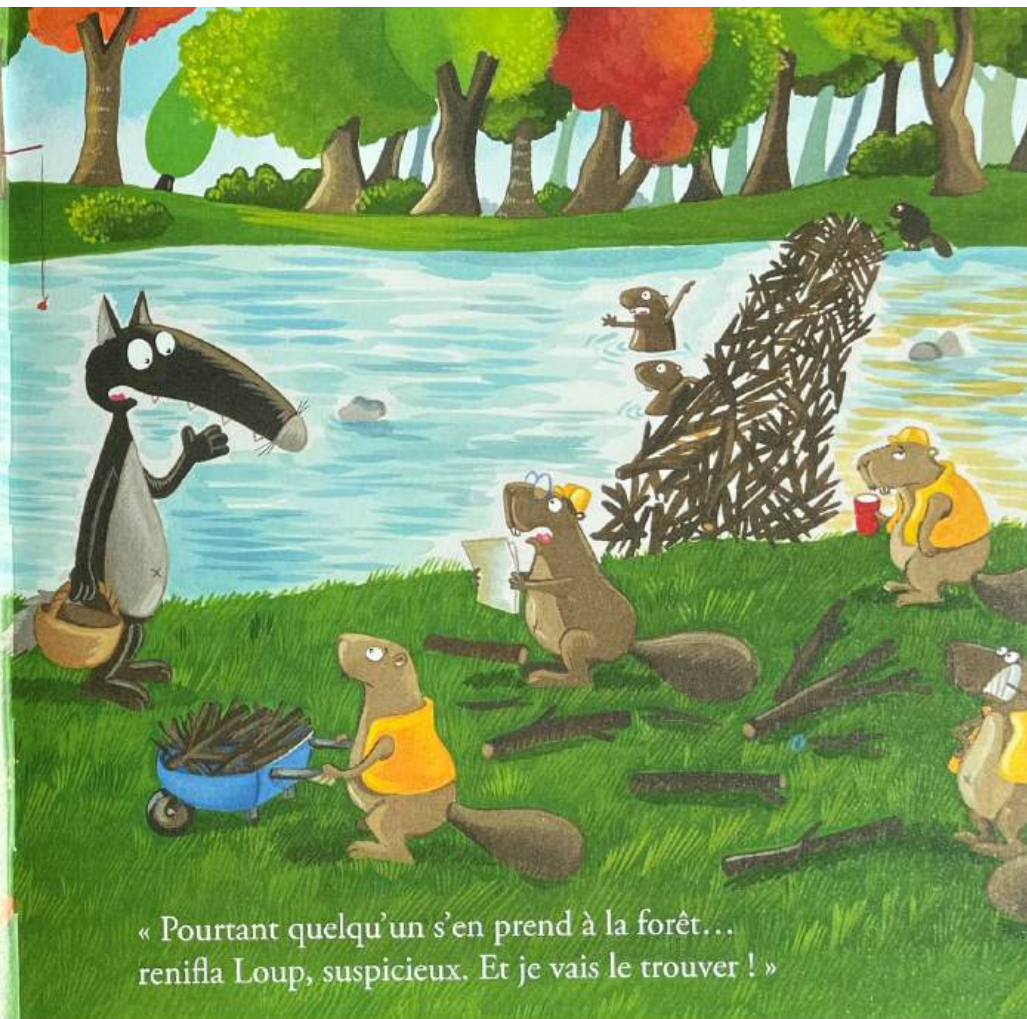
« Quelqu'un a arraché des arbres dans la forêt, lança Loup.
Serait-ce vous ?



— Mais non, voyons ! s'indigna Papa Ours. Les arbres sont
des maisons pour les oiseaux, les insectes, les champignons !
— La forêt retient l'eau, elle nous rafraîchit quand il fait
chaud, continua Maman Ours.
— Les arbres, c'est vert, c'est beau ! » termina Bébé Ours.

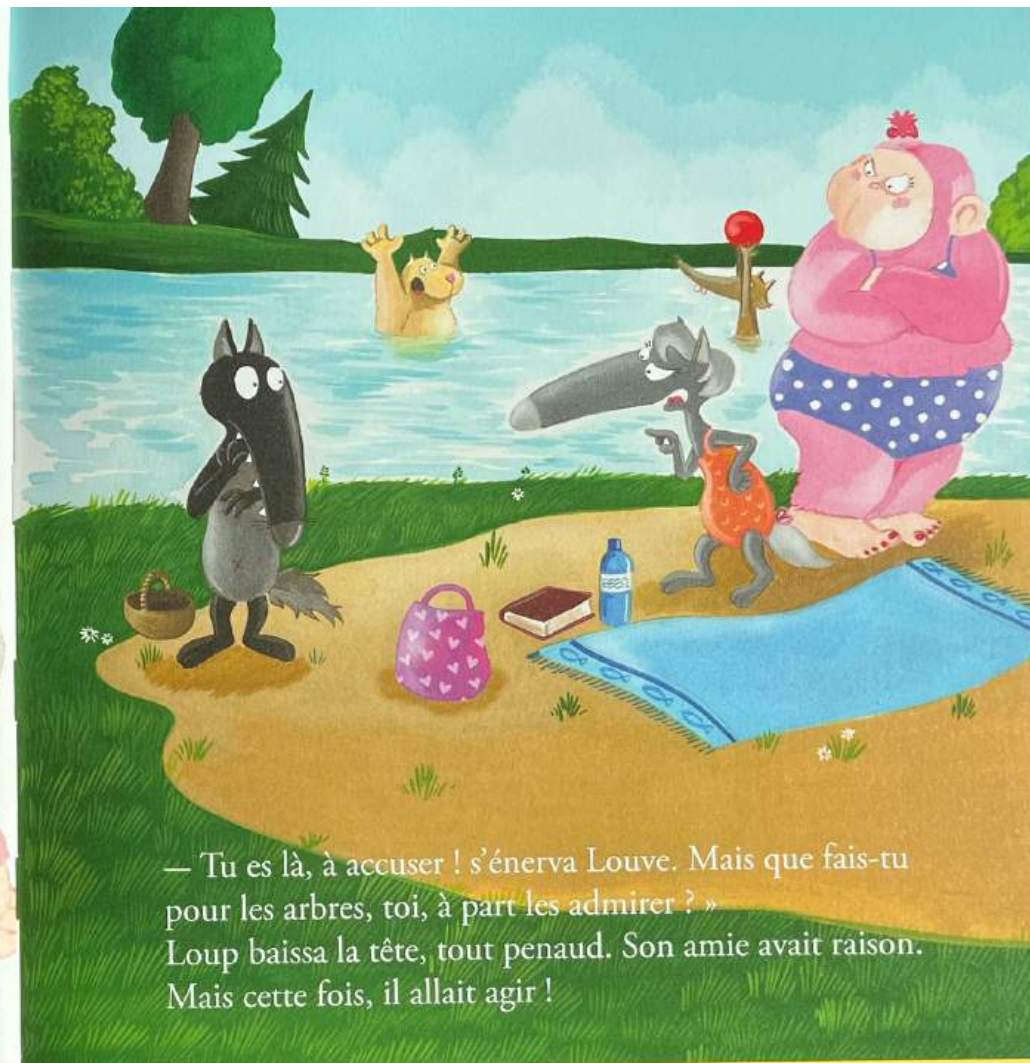


Plus loin, Loup croisa
une compagnie de castors.
« Arracher des arbres ? s'étonna le
chef. Nous sommes respectueux de la forêt,
nous, Mōssieur. Nous n'utilisons
que les arbres que nous avons plantés.
— Tout le monde sait que les arbres sont précieux,
ajouta un autre castor. Grâce à eux, on respire mieux. »



« Pourtant quelqu'un s'en prend à la forêt...
renifla Loup, suspicieux. Et je vais le trouver ! »

Près de la rivière, Louve et Demoiselle Yéti se baignaient tranquillement. Loup s'approcha d'elles et lança :
« Quelqu'un déracine des arbres dans la forêt. Ce ne serait pas toi, par hasard, Titi ? Un gros coup de colère ? »

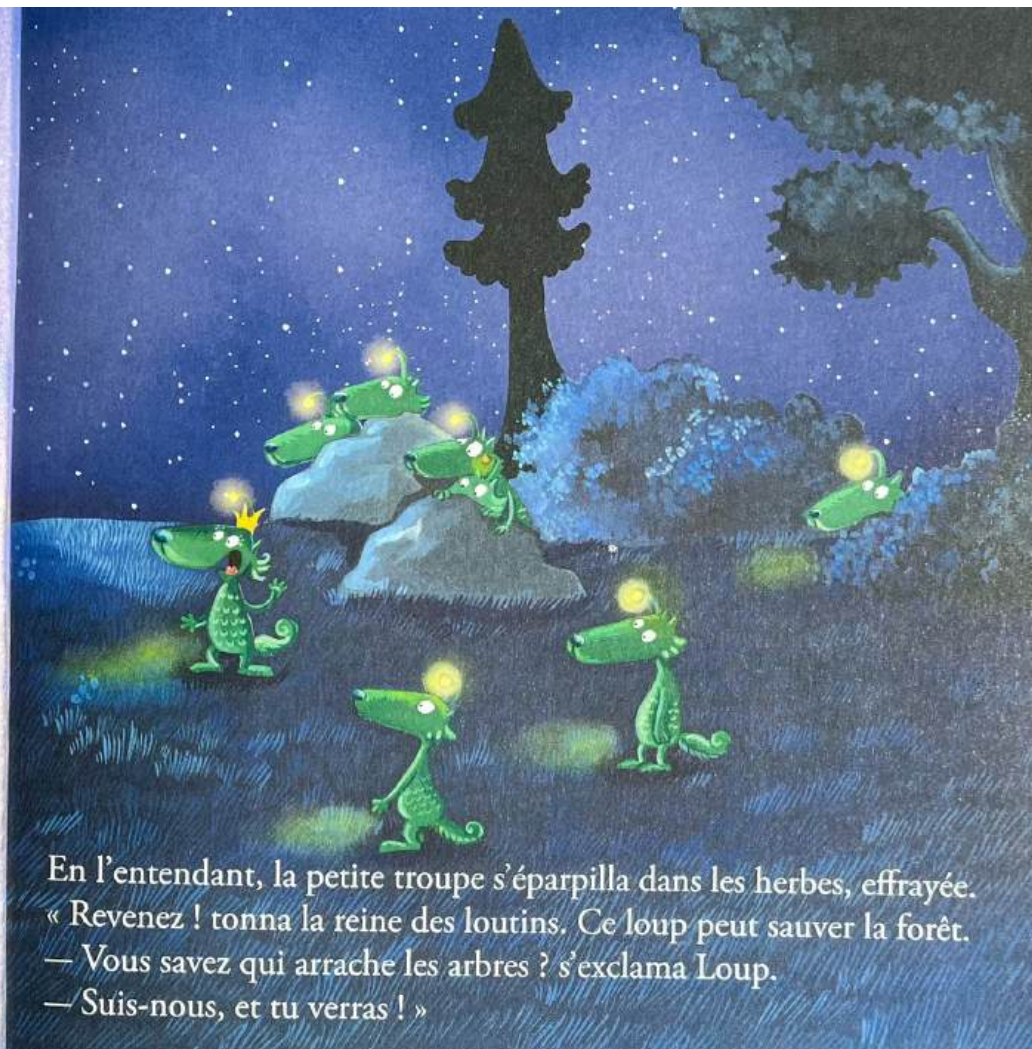


— Tu es là, à accuser ! s'énerva Louve. Mais que fais-tu pour les arbres, toi, à part les admirer ? »
Loup baissa la tête, tout penaud. Son amie avait raison. Mais cette fois, il allait agir !

À la nuit tombée, Loup s'installa dans la clairière, bien décidé à élucider le mystère. Il allait surveiller la forêt ! Aussitôt dit... il s'endormit. Il fut réveillé par des petites voix. « Des loutins, murmura Loup. Je dois rêver... »



En l'entendant, la petite troupe s'éparpilla dans les herbes, effrayée. « Revenez ! tonna la reine des loutins. Ce loup peut sauver la forêt. — Vous savez qui arrache les arbres ? s'exclama Loup. — Suis-nous, et tu verras ! »





Les loutins guidèrent Loup plus loin dans la forêt.
Caché derrière un grand pin, il découvrit une affreuse
machine : elle déracinait les arbres sans pitié.
Fou de rage, Loup bondit pour arrêter le massacre...



... mais l'énorme pince l'attrapa et l'emporta à travers bois !
La machine s'arrêta près d'un camion. Le toit s'ouvrit
et **BOUM !** Loup fut balancé à l'intérieur. Il était prisonnier !

Dans la nuit, la porte du camion s'ouvrit et un vilain personnage s'approcha de la cage.
« Que croyais-tu faire ? grogna-t-il. M'arrêter ?
— Vous n'avez pas le droit de toucher aux arbres !
explosa Loup. Les arbres sont des êtres vivants, ils...



— Ils me donnent de la bonne sève fraîche ! ricana le Grand Cheloup en se mettant aux fourneaux. J'ajoute du sucre, du colorant, je chauffe et j'obtiens de délicieuses barbrapapas ! Avec ta forêt, je vais en vendre des milliers ! Hé, hé, hé ! »





Au lever du jour, le Grand Cheloup ouvrit son camion et se mit à crier : « Oyez, oyez, habitants de la forêt ! Venez goûter mes barbrapapas ! Prix bas, goût extra ! » Aussitôt, les curieux affluèrent. Tous voulaient leur barbrapapa !

Catastrophé, Loup secoua les barreaux de sa cage. La forêt entière était menacée, il devait prévenir les autres. « Du calme, chuchota une petite voix. Voici la clé. File, on compte sur toi ! »



Loup se glissa hors du camion et disparut sous les frondaisons.
Il réveilla ses amis et leur expliqua la situation.
Quand il eut terminé, Demoiselle Yéti s'écria :
« Je goûterais bien les barbrapapas, moi ! »



— Tu n'as rien compris ! la gronda Loup. Tu aimerais, toi, que ton Himalaya serve de fabrique à barbrapapas ?
— Je n'avais pas réfléchi, s'excusa la yéti. Il faut chasser ce méchant de notre forêt !
— Exactement ! fit Loup. Et voici mon plan... »

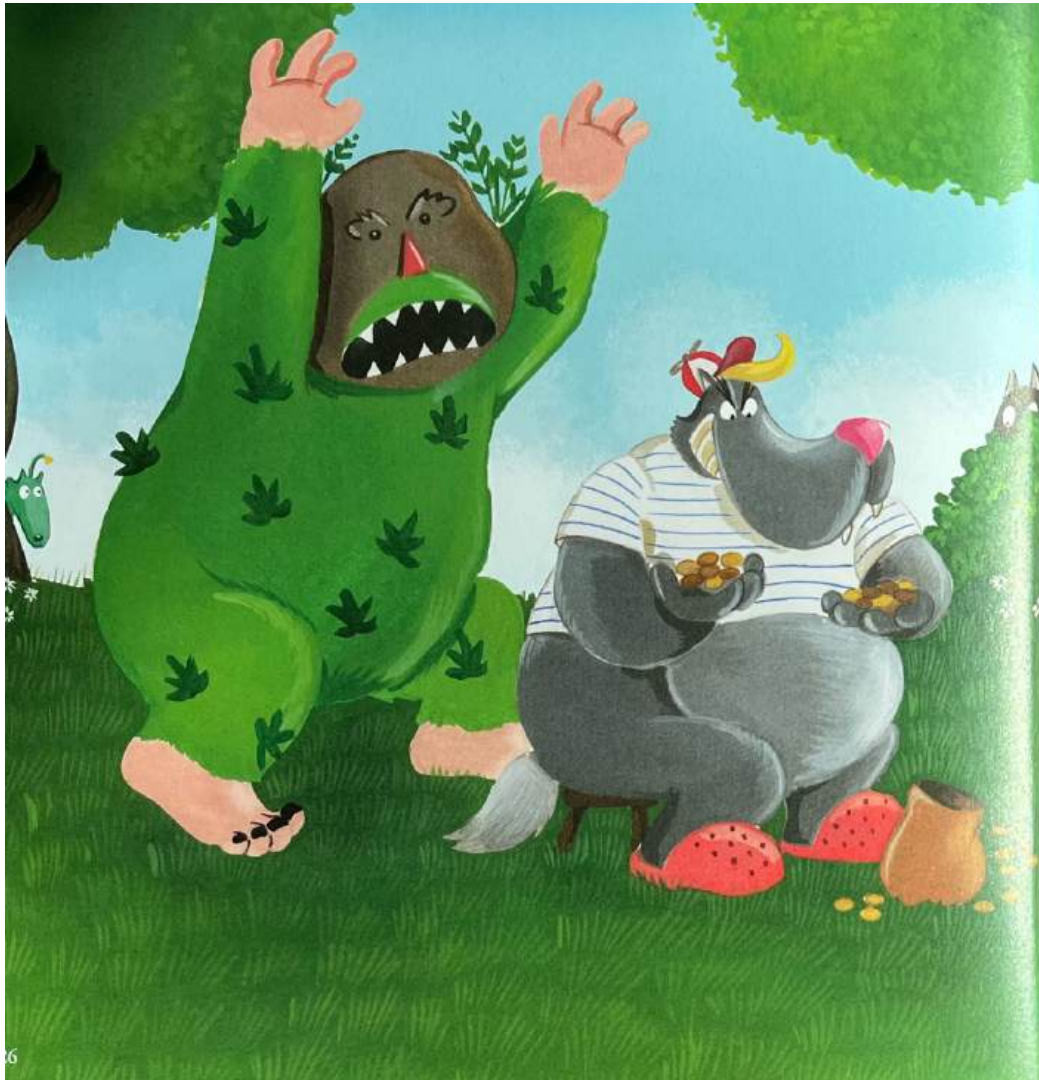


En moins de temps qu'il n'en faut pour manger une barbrapapa, Demoiselle Yéti fut déguisée en Monstre de la Forêt. Loup-Blanc fabriqua un masque terrifiant, Gros-Louis prépara une teinture vert pétant, Joshua colora Titi et Louve lui appliqua son vernis.



Pour finir, Alfred alla cueillir un énorme bouquet d'orties.
« Maintenant, à toi de jouer, Titi, fit Loup, satisfait.
Sois plus terrifiante que jamais ! »



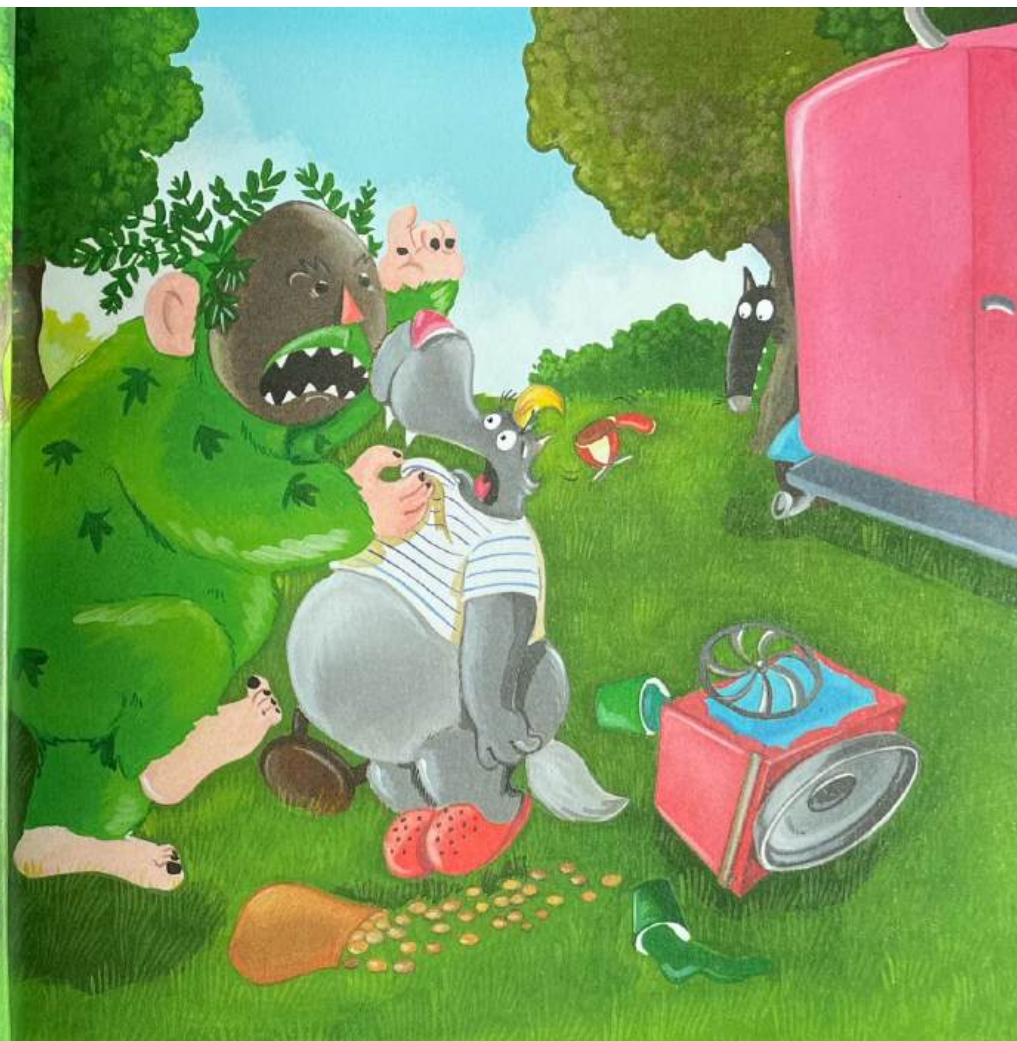


Suivie de loin par ses amis, la yéti fit irruption près du camion.
Le Grand Cheloup était en train de compter ses sous.
Demoiselle Yéti s'approcha et hurla à pleine voix :
« **RAAHH !** Je suis le Monstre de la Forêt ! Tu as fait du mal
à mes arbres ? Maintenant, c'est toi qui vas payer ! »



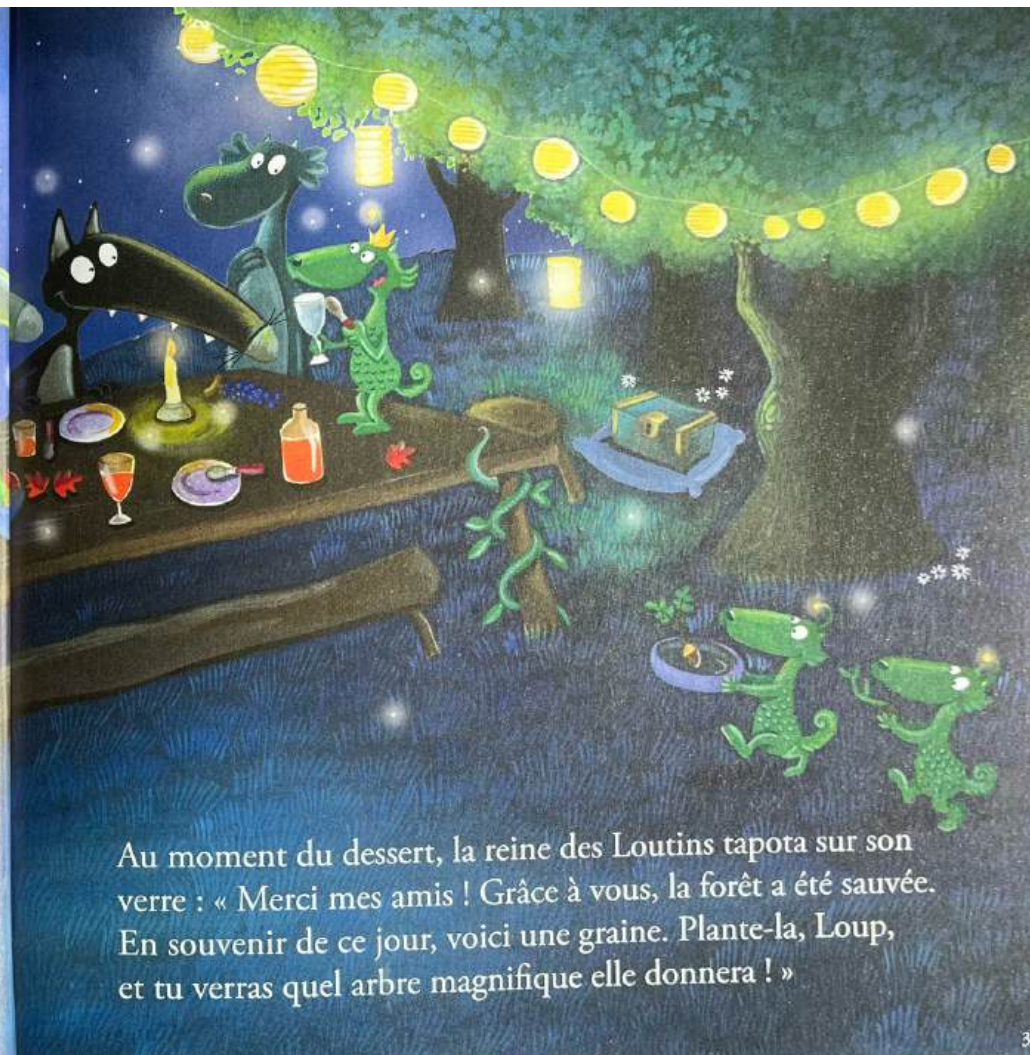


Au même moment **FRRR ! FRRR !** les arbres de la forêt secouèrent leurs branches en un bruit effrayant.
Le Grand Cheloup se redressa, tout tremblant.
« Honte à toi, misérable vermisseau, rugit Demoiselle Yéti, si tu remets les pieds dans ma forêt, je te réduis en purée de Loup-pas-beau ! »
Le méchant s'enfuit, terrifié, et on ne le revit jamais.





Pour fêter la victoire, les loups organisèrent un joyeux banquet.



Au moment du dessert, la reine des Loutins tapota sur son verre : « Merci mes amis ! Grâce à vous, la forêt a été sauvée. En souvenir de ce jour, voici une graine. Plante-la, Loup, et tu verras quel arbre magnifique elle donnera ! »